

MERCI SINCÈRE

Votre présence aimante et priante
auprès de notre chère sœur

JACQUELINE COMEAU

nous a profondément touchées et réconfortées.

De tout cœur,

les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe
et la famille Comeau vous remercient.

Que votre sympathie et vos gestes de délicatesse
se transforment en lumière et paix autour de nous !

Puisse le Dieu de la vie accueillir sœur Jacqueline
et lui obtenir le Royaume des élus !

*Sœur Claudette Robert, s.j.s.h.
Supérieure générale*



SŒUR JACQUELINE COMEAU

**« Dieu, c'est toi mon Dieu! Je te cherche
dès l'aube; mon âme a soif de toi ».**

(Ps 63,2)

Hommage à sœur JACQUELINE COMEAU (Sœur Saint-Ambroise)

Naissance : 25 septembre 1928 à Granby (Québec)
Baptême : 30 septembre 1928
Nom du père : Louis-Philippe Comeau
Nom de la mère : Anna Pinsonnault
Vœux temporaires : 20 mars 1950
Vœux perpétuels : 15 août 1953
Date du décès : 22 mars 2016

1928 – 2016

C'est à la saison des moissons, aux temps des vendanges et des récoltes que Jacqueline convie ses parents, ses frères et sœurs à se réjouir car un ange de plus occupe la maison familiale. Comme au temps du festival des couleurs, Jacqueline agrémente le foyer par le jeu des tons chauds de ses joyeux gazouillis se mariant aux teintes pastel de son radieux sourire et de son éveil précoce. Jacqueline vit son enfance et grandit, grandit toujours. Son air taquin, ses espiègleries enfantines expriment bien sa joie de vivre. Par-dessus tout, son cœur assoiffé de tendresse et d'amour, trouve en Dieu celui qu'elle recherchait. Ses études secondaires et complémentaires poursuivies et terminées à l'École normale Saint-Joseph en 1946, Jacqueline se dévouera pendant un an à la maison en prêtant main-forte à sa mère, pour les multiples tâches domestiques. En 1947, elle frappe à la porte des Sœurs Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe. C'est dans cette Congrégation qu'elle offre sa vie et y oeuvrera en toute fidélité.

Diplômée, douée pour l'enseignement, sœur Jacqueline occupera ce champ d'action pendant trente ans. Cette tâche lui permet de connaître onze endroits différents dont l'École normale Saint-Joseph en 1964 et l'Institut Familial en 1966. À l'École Secondaire au Pavillon Notre-Dame (1979-1986), elle met ses talents à profit. Son expérience ajoutée à sa compétence lui méritent le poste de Directrice des services pédagogiques. Se rendre disponible, accueillir les professeurs et s'ouvrir aux jeunes, spécialement les plus pauvres, prendre

le temps de les aimer et de les écouter, voilà la tâche d'une éducatrice émérite, humaine, capable de relation.

Le service allant de soi pour notre sœur, après une année de ressourcement et de repos, sœur Jacqueline est nommée responsable des pensionnaires au Pavillon Bourdages de l'École Secondaire Saint-Joseph de 1988 à 1990. Puis, elle devient préposée à la bibliothèque toujours à cette même école ainsi qu'à la Résidence Bergeron. Par amour de sa Communauté, de 1998-2002, elle accepte la mission de Supérieure régionale à la Maison mère. Avec les talents qu'on lui reconnaît, entre autres son sens de l'organisation, sa créativité, sa lucidité, son intuition de l'avenir et son sens de l'humour font d'elle une régionale unique et sage, sa générosité n'ayant d'égale que le service gratuit. Ensuite, dans un « oui » franc, elle accueille le mandat d'animatrice d'un groupe de religieuses. Comme elle est appréciée! En 2006, notre sœur devient responsable de la bibliothèque et de l'informatique à la Maison mère.

Vaquant au rythme de son cœur, Jacqueline se fait présence aimante auprès de ses sœurs et se soucie de leur bien-être. Comme une page d'évangile, les paroles s'écrivent, les gestes se dévoilent, c'est la signature de Jacqueline passant par le souffle de l'Esprit. D'où lui vient cette énergie vitale? C'est auprès du Seigneur dans l'intimité de la rencontre « **Dieu, c'est toi mon Dieu! Je te cherche dès l'aube; mon âme a soif de toi** » (Ps 63, 2), dans la communion avec les Trois que se tissent des liens de sagesse. Elle chérit les êtres qui habitent son cœur, tout particulièrement sa sœur Céline (Céline-de-la-Trinité) vivant dans la même Congrégation.

Les années s'accroissent, la maladie vainc son corps affaibli. Maintenant, à la résidence « Les Jardins d'Aurélien », Jacqueline comme une veilleuse aux aguets, observe les moindres signes qui lui rappellent l'approche du Maître. Aujourd'hui, c'est la fête des Noces éternelles. Elle entre au Jardin des Délices là où elle vivra avec son Bien-Aimé des amours éternelles.

Solange Rajotte, s. j. s. h.